

La vue de l'impétueuse cataracte a frappé son imagination. Pour la faire connaître il accorde sa lyre et chante les beautés de ce paysage primitif, sans tenir compte de l'indifférence des hommes pour le spectacle de la nature, sans comprendre peut-être qu'il fut le premier à mettre dans ses vers l'éloge de cette merveille de la création, qui est, après tout, une force brutale soumise maintenant à la volonté de l'homme.

Il a passé ; on ne l'écoutait point. Le tonnerre des eaux continua de gronder, jusqu'au moment où il surprit l'attention des hommes de la finance qui le saisirent malgré ses bonds furieux, le harnachèrent et lui firent commandement de travailler pour nous.

Les générations à venir n'auront pas sous les yeux les formes magnifiques de cette rivière déchaînée qui coulait en se tordant et ressemblait au chaos antique, mais son énergie transformée est plus éloquente qu'autrefois. Sa rudesse sauvage représente un labeur utile. Elle donne la vie, elle attire ; on se demande comment nos ancêtres ont pu s'en passer. En elle existait une richesse que personne ne devinait. Son étrangeté faisait tout son mérite, croyait-on. Au lieu d'être un hors-d'œuvre captivant la simple curiosité, elle est une pièce de résistance, dans l'économie sociale, une auxiliaire contre la faim ; ses caprices longtemps lettres mortes nous fournissent à présent de quoi sustenter un pays.

Les hommes marchent de la sorte, poussés vers des destinées qu'ils n'ont pas prévues. Ceux de l'an 1900, exploitent les forces vives cachées sous les apparences théâtrales d'une rivière qui descend des hauteurs pour étaler sa magnificence dans un vaste cirque, où l'on bâtit une ville qui la reçoit en triomphe. Ceux de 1700 n'y voyaient qu'une cascade en furie.

Hawley est enthousiasmé de Shawinigan. Pour arriver à décrire toutes ses perfections, il imagine un drame à la ma-